

Au Nouveau-Brunswick

Les ponts couverts filent les années

Lorsqu'un pont était construit pour répondre à une demande locale, il fallait non seulement qu'il soit assez long pour enjambrer une rivière ou un ruisseau particulier, mais il fallait également qu'il soit suffisamment élevé et large pour permettre la traversée d'une charge de foin.

Ceci décrit l'un et l'autre des 102 ponts couverts qui, malgré les incendies et les inondations, le vandalisme et l'usage général au cours des années, embellissent par leur charme "d'une autre ère" et un peu de tranquillité un paysage moderne dans la province pittoresque du Nouveau-Brunswick, au Canada atlantique.

À l'époque où le principal moyen de transport était la charette tirée par des chevaux, le pont couvert tout comme la bague de diamant était le meilleur ami de la jeune fille célibataire. On les désigne encore sous le nom de "ponts-cupidons", puisque c'est en leur douce obscurité que les soupirants s'armaient de leur courage pour voler un baiser et une étreinte à leur belle pendant que la "grise" suivait fidèlement son chemin comme un bon cheval doit le faire.

Ceux qui ont connu cette époque savent que certains chevaux s'arrêtaient automatiquement au milieu du pont - sans qu'on leur demande. Cet arrêt était bien voulu au cours de la semaine mais plutôt gênant le dimanche, lorsque le jeune homme qui avait entraîné le cheval, revenait de la messe accompagné des membres de sa famille.

Un de ces anciens ponts couverts porte encore officiellement le nom de "Cupidon", car un jeune ingénieur qui travailla à la construction de ce pont y rencontra une jeune demoiselle timide mais débrouillarde qui devint sa femme. Dans ce cas particulier, c'est le cheval de la belle qui s'est arrêté sur le pont.

Pourquoi les ponts ont-ils été couverts? Plusieurs théories persistent: les ponts de campagne étaient couverts pour abriter les voyageurs pendant les tempêtes de pluie et de neige et pour apaiser les chevaux qui étaient trop peureux pour traverser les

ponts à partir desquels ils pouvaient voir l'eau.

En réalité, les ponts étaient recouverts, afin d'en protéger la chaussée et les solives contre l'érosion produite par le soleil et la pluie et non pas pour protéger le pont contre la neige comme beaucoup le croient. Pendant les mois d'hiver, on étendait de la neige sur le pont pour faciliter le passage des carrioles et des traîneaux. Le bois a toujours été et est encore l'une des principales richesses du Nouveau-Brunswick et constituait le matériau de construction le plus économique pour construire et recouvrir les ponts. La longévité d'un pont recouvert était de 80 ans comparativement à 10 ans pour les ponts non recouverts.

Le pont couvert le plus long au monde enjambe le majestueux fleuve Saint-Jean à Hartland sur la route 103. Il mesure 1.282 pieds et c'est l'une des attractions touristiques artistiques les plus photographiées dans la province.

Le Nouveau-Brunswick a beaucoup plus de ponts couverts que les autres parties du pays, mais le compte déperit lentement et la province pittoresque du Canada ne possède plus les quelque 400 ponts couverts qu'elle avait autrefois. Actuellement, le comté de Kings vient en tête de liste avec 19 ponts couverts suivi de très près par le comté d'Albert avec 17, le comté de Charlotte avec 13 et le comté de Westmorland avec 10. Sur beaucoup de ces vieux ponts, les enseignes ornées et écrites à la main passant lentement à l'histoire, font encore la promotion des couvertures à cheval, du liniment et du fouet et de façon soignée et contrôlée même à cette époque - un avertissement distingué, mais ferme qui dit: "traversez en tenant votre cheval par la bride et évitez l'amende", en lettres sobres et impressionnantes et laissant réfléchir.

Le salut de ces constructions pittoresques semble résider dans un regain d'intérêt - les résidents se sont engagés à sauvegarder ce qu'ils appellent "ces liens entre le progrès et l'histoire". La ligue pour l'embellissement des régions rurales, groupe qui s'inté-

resse activement à la préservation des ponts couverts de la province a fait jusqu'à ce jour d'importants progrès.

Le président de la ligue, le docteur Milton F. Gregg, C.V., a bon espoir que ce projet se réalisera et pense que le succès de la campa-

gne jusqu'ici est en partie dû à la collaboration de tous les paliers de gouvernement et du public en général. Le gouvernement provincial a entrepris un programme spécial destiné à sauvegarder les ponts les plus esthétiques et les plus précieux choisis par un

comité consultatif spécial. Le programme de restauration actuellement mis sur pied, comprend le remplacement des tuiles d'amiante du toit de plusieurs ponts par des bardeaux de cèdre et la substitution des enseignes et panneaux d'autrefois, aux

panneaux modernes. Plusieurs ponts seront transportés dans des sites plus fréquentes. Des panneaux, placés aux extrémités du pont, feront connaître l'histoire du pont, alors que des terrains de pique-nique seront aménagés tout près. Entre-temps, le docteur

Gregg et son groupe d'enthousiastes continuent leur travail, de sorte que le Nouveau-Brunswick n'aura jamais à écrire une épitaphe pour les ponts couverts.

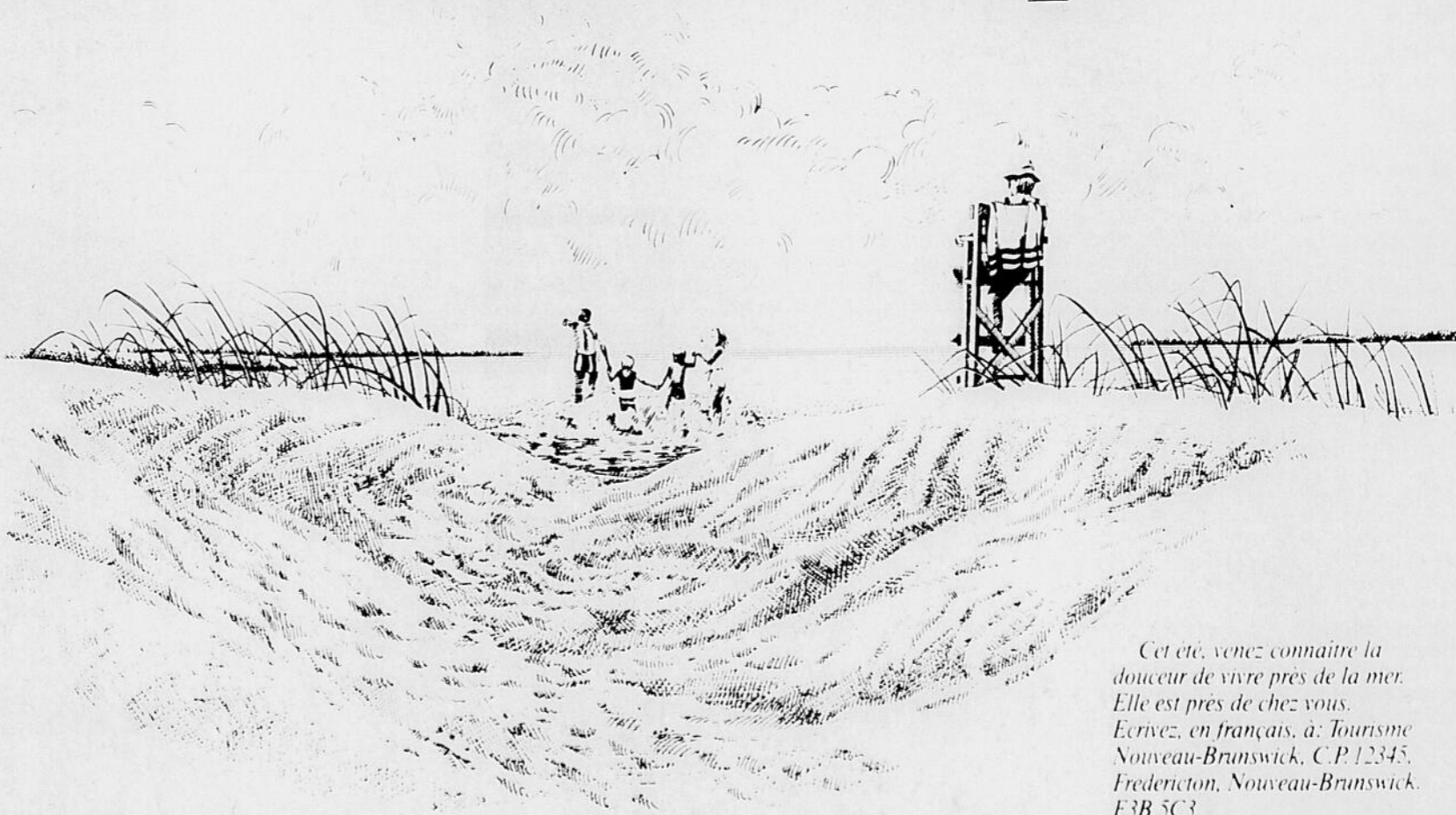
Peu nombreux sont les chevaux qui galopent ou

trottent sur les ponts couverts de nos jours, mais les visiteurs, en cherchant ces ponts évocateurs du passé, pourront admirer les paysages sans pareils de notre province maritime qui sont souvent négligés si les principales artères sont suivies.



LES 102 PONTS COUVERTS DU NOUVEAU-BRUNSWICK — Le Nouveau-Brunswick, province pittoresque du Canada, compte encore 102 ponts couverts. La plupart décorent les paysages dans la partie sud de la province. La province compte notamment le pont couvert le plus long au monde (1.282 pieds), lequel enjambe le fleuve Saint-Jean à Hartland.

Des plages à perte de vue sur l'Atlantique



Cet été, venez connaître la douceur de vivre près de la mer. Elle est près de chez vous. Écrivez, en français, à: Tourisme Nouveau-Brunswick, C.P. 12345, Fredericton, Nouveau-Brunswick, E3B 5C3

Nouveau-Brunswick 

Sunflight 

En plein le soleil que j'aime.

Nouvelles destinations avec
Costa Rica et Panama
2 SEMAINES
Amérique du Sud
14 A 20 JOURS

Les prix varient selon la durée du voyage.

 **VIVA**

UN PROGRAMME EXCLUSIF DES

VOYAGES MICHEL

Egypte et Grèce
29 septembre au 22 octobre

accompagné par
MADELEINE GAGNON

Consultez nos brochures. — Appelez-nous maintenant.

détenteurs d'un permis provincial.

VOYAGES MICHEL

363, RACINE EST, CHICOUTIMI — 549-8874

VOYAGES

La route des festivals au Nouveau-Brunswick

Festivals, manifestations, défilés, danses et chansons tout droit d'un roman d'Ernest Hemingway. N'est-ce pas romantique? Mais certainement... et vous n'avez pas besoin de faire le tour du monde pour découvrir ces interludes de fête. Vous les trouverez au Nouveau-Brunswick, probablement la province du Canada la plus "enclavée aux festivités" qui offre une série d'activités des plus intéressantes et envoiées.

Chaque localité de cette province du Canada Atlantique possède sa propre activité se rapportant habituellement à son héritage particulier ou à son style de vie. Chaque activité, à sa façon, donne une vue unique et très spéciale des gens, des coutumes et de la vie dans la région... un moyen intéressant et amusant d'apprendre à connaître l'histoire et les gens du Nouveau-Brunswick, province pittoresque du Canada.

Les organisateurs des différentes activités ont tenté dans la mesure du possible de coordonner les dates des activités mais étant donné le nombre impressionnant de festivités, certaines activités empiètent sur les autres. La meilleure façon de s'en sortir est d'obtenir une liste des activités spéciales en s'adressant aux centres d'information touristique à travers la province et de choisir le festival qui semble répondre à ses besoins même si toutes les activités spéciales au Nouveau-Brunswick sont amusantes et ont quelque chose à offrir à tous les membres de la famille.

Les gourmets, par exemple, se rendront dans les endroits où la nourriture est une spécialité... et au Nouveau-Brunswick, lorsque vous pensez nourriture, vous pensez aux fruits de mer. Les festivals le long de la côte est du Nouveau-Brunswick notamment le festival des pêcheries de Shippagan, le festival des coques de Saint-Simon, le festival des mollusques de Bouctouche, le festival des huîtres de Maisonneuve, le festival du homard de Shediac et le festival du petoncle parrairie par les localités dans la région de Richibouctou permettent aux visiteurs de goûter aux fruits de mer qui font la renommée du Nouveau-Brunswick à travers le monde.

A Campbellton, cité du Nouveau-Brunswick la plus au nord, le festival du saumon rend hommage évidemment au saumon, que vous l'aimiez... frit ou poché.

Mais le Nouveau-Brunswick n'est pas seulement reconnu pour ses fruits de mer. A Rogersville, sur la Route 126 entre Newcastle et Chatham, un festival des choux de Bruxelles a été organisé afin d'attirer l'attention sur ces terres agricoles abondantes. Tout amateur de choux de Bruxelles pourra se régaler de ce légume succulent servi lors de soupers locaux.

La crosse de fougère, délicatesse unique au Nouveau-Brunswick (fronde enroulée de la famille "Ostrich Fern") cueillie au bord des ruisseaux et des rivières du Nouveau-Brunswick après la descente des eaux au printemps est

mise à l'honneur lors du festival de l'héritage de Fredericton.

Si vous désirez goûter à un mets typiquement acadien, ne manquez pas les poutines râpées servies lors du festival de Saint-Antoine, près de Moncton. Il s'agit de pommes de terre râpées recouvrant un morceau de lard et façonnées en boule qui possèdent un goût exceptionnel lorsqu'elles sont préparées dans la région.

Les festivals du Nouveau-Brunswick qui intéressent un très grand nombre de personnes sont ceux qui repondent à un thème particulier se rapportant à l'histoire ou à l'héritage d'une région. Les Loyalistes installés dans la partie sud de la province de même que les Acadiens que l'on retrouve dans le nord-est de la province ont joué un rôle vital dans l'histoire colorée et légendaire. Ces groupes sont à l'honneur chaque été lors de festivals qui vous permettent de vous divertir tout en apprenant un brin d'histoire.

Après la chute du Fort Beauséjour aux mains des Anglais, un bon nombre d'Acadiens ont dû quitter leurs maisons et leur terre. Après plusieurs années, des milliers d'Acadiens stoïques sont revenus avec la ferme intention de s'établir à nouveau sur leur terre natale. L'histoire du retour des Acadiens et les épreuves qu'ils ont endurées est l'une des histoires les plus touchantes en Amérique du Nord et qui explique pourquoi les Acadiens sont un groupe fort et uni.

L'héritage acadien est à l'honneur lors du festival de Cocagne, près de Moncton mais le Festival acadien de Caraquet, situé le long du littoral du nord-est du Nouveau-Brunswick, souligne particulièrement le style de vie des Acadiens et constitue l'une des activités fondamentalement culturelles de la province. La plupart des activités du festival abordent un thème particulier. Un jeune homme et une jeune fille représentant Gabriel et Evangéline (les amoureux légendaires de la dispersion) sont choisis et président le festival. Les chansons folkloriques acadiennes se font entendre à toute volée et les gens vêtus du costume de l'époque dévalent les rues. Et voici l'occasion rêvée de participer à la bénédiction des bateaux, une cérémonie ancestrale impressionnante qui remonte aussi loin que 1757. Une bénédiction des bateaux a également lieu à Cap Pele, situé un peu plus bas le long du littoral est.

La Fête des Loyalistes, qui a habituellement lieu vers la mi-juillet, rend hommage à un autre groupe important de colons du Nouveau-Brunswick. Il s'agit d'un festival que les amateurs d'histoire ne voudront pas manquer. Le thème de la Fête des Loyalistes est l'arrivée des Loyalistes de l'Empire Uni et l'une des principales activités est la reconstitution de l'arrivée des Loyalistes. Plus de 3,000 réfugiés de la guerre de l'Indépendance américaine ayant débarqué sur les côtes en 1783 ont été accueillis par les quelques colons déjà là et par les Indiens sympathiques de la région. Pendant plu-



PAYSAGE — La légendaire "République du Madawaska" c'est la partie nord-ouest du Nouveau-Brunswick, province pittoresque du Canada. La "République du Madawaska", c'est une région de collines ondulées, sil-

lonnées par le majestueux fleuve Saint-Jean, mais c'est surtout un coin de pays que l'histoire sait faire apprécier.

sieurs années, ils ont dû surmonter de dures épreuves pour bâtir une nouvelle vie sur une nouvelle terre. Au cours du festival, des chapeaux à trois cornes et des chapeaux capotes à bords évases couronnent presque toutes les têtes des gens à Saint-Jean. Les Indiens, avec leurs plumes et leur costume en peau de daim présentent leur danse de bienvenue dans la rue alors que les Loyalistes coiffés d'une perruque se promènent en cotillon et en culotte froufroulants dans le vent sur la Place du marché.

Si la musique vous intéresse, vous ne voudrez pas manquer le festival annuel de musique de chambre et de jazz à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton. Des musiciens classiques et de jazz reconnus du Canada et des Etats-Unis participent à ces activités de deux semaines.

Le gagne-pain principal de la région de Lameque sur la pointe nord-est de la province est à l'honneur lors du festival de la tourbe de Lameque. Vous pouvez y voir les défilés habituels et y déguster des fruits de mer mais à l'occasion, vous pourrez y découvrir quelque chose de particulier... des musiciens de passage se joignent aux artistes locaux, amateurs de musique baroque pour donner un autre aspect aux fêtes, caractère unique non seulement au Nouveau-Brunswick mais probablement à travers le monde.

Un festival très populaire et des plus inusités a lieu à chaque été à

Newcastle. Des chansons de folklore et des ballades "qui étaient dans les premières positions au palmarès des années 40" bien avant que le disc-jockey devienne un mot familier dans chaque foyer, font partie des activités du Festival de la chanson populaire de la Miramichi. Selon les organisateurs, ce festival est unique puisqu'il s'agit du seul festival du genre en Amérique du Nord où le participant s'exécute sans accompagnement. En plus des chansons folkloriques authentiques et des ballades de la région de la Miramichi, les airs de violon, les solos sur l'harmonica et la danse à claquette rappellent comment les gens se divertissaient au début de la colonisation au Nouveau-Brunswick.

L'avènement du chemin de fer à Moncton est le thème du Brouhaha Codiac annuel. Le chemin de fer intercolonial se rendait jusqu'à Moncton en 1854 à ce moment-là connu sous le nom "Le Coude". De nos jours, Moncton est le plus important centre ferroviaire du Canada Atlantique.

Les sportifs sauront sans aucun doute s'en donner à cœur joie au festival des rameurs de Petit-Rocher alors que les rameurs de la région tentent de traverser la Baie des Chaleurs dans une course effrénée à partir de la côte de Gaspé. Les adeptes de la voile ne voudront certainement pas manquer les régates de Renforth situées le long de la côte sud près de Saint-Jean.

Une des activités sportives les plus intéressantes a lieu sur la rivière Cocagne à Cocagne au mois d'août. Les sportifs du Canada et des Etats-Unis se réunissent dans cette région pour participer aux régates internationales d'hydravion qui leur permettent d'éprouver des émotions fortes à des vitesses époustouflantes.

Le festival international annuel de Calais-Saint-Stephen est un symbole d'une très longue amitié entre ces deux villes même si elles appartiennent à des pays différents. Pendant la guerre de 1812, au plus fort des combats le long de la frontière du Canada et des Etats-Unis, les citoyens de Saint-Stephen ont offert un approvisionnement important de poudre de canon, qui devait fondamentalement servir à défendre les villes, à leurs amis "ennemis" de Calais afin que ces derniers puissent célébrer dignement la fête de leur indépendance le 4 juillet.

L'hospitalité est le mot clé de tous les festivals du Nouveau-Brunswick que ce soit la Fête d'hospitalité de Bathurst, le Festival Bon Ami de Dalhousie, le Festival d'été de Paquetville, la Semaine du bon vieux temps de Woodstock, la Fête d'hospitalité de Saint-Andrews, le Festival de la pomme de terre de Hartland, le Festival des bûcherons d'Edmundston ou l'un ou l'autre des nombreux festivals qui ont lieu au Nouveau-Brunswick au cours de la saison estivale.

Un très grand nombre de foires

communautaires ont lieu à travers la province dès le début du mois d'août jusqu'à la fin septembre comme un prélude à la saison des récoltes et à la préparation de l'hiver. Les visiteurs ont le sentiment d'appartenir aux différentes localités en participant aux concours des tartes ou aux concours du tir de fer à cheval. L'esprit jovial que seule une foire de comté peut offrir fera sans aucun doute votre bonheur en suivant la route des festivals du Nouveau-Brunswick.

Chaque été, le Conseil des artisans du Nouveau-Brunswick commandite deux festivals d'artisanat... un en juillet au parc national Fundy et l'autre en septembre au parc provincial de Mactaquac. Les artisans de tous les coins de la province viennent y présenter leurs articles et donner des démonstrations. Des objets en macramé sont suspendus aux arbres, la poterie agrémente le décor des bocages et les tentes décorées avec gaieté abritent les forgerons, les souffleurs de verre, les artisans de courte-pointe, les tisserands, les fabricants de chandeliers, les travailleurs du cuir et vous pouvez même y rencontrer des artisans qui offrent des meubles en bois de pin ou des instruments en fer forgé pour le foyer.

Si vous désirez connaître le Nouveau-Brunswick et les gens qui y vivent, et avoir du plaisir... il vous faut suivre la route des festivals du Nouveau-Brunswick. Un accueil des plus chaleureux vous y attend.

Halifax, la capitale portuaire historique des Britanniques

Fondée en 1749, Halifax, capitale de la Nouvelle-Ecosse et l'une des plus anciennes villes du Canada, est suffisamment importante pour être attrayante tout en ayant conservé des proportions humaines.

Le meilleur exemple de cet harmonieux équilibre se trouve dans la vieille ville, en bordure du port, et occupe une superficie d'environ trois acres, bien connu sous le nom de "Historic Properties". Il s'agit d'un projet conjoint de construction et de restauration auquel participent la ville de Halifax, une entreprise locale nommée "Historic Properties Ltd.", et le ministère fédéral du Nord et des Affaires indiennes. L'ensemble comprend douze édifices dont certains remontent au début du 19e siècle.

À l'époque, toute cette partie de la ville était le centre des affaires. Le "Privateer's Warehouse" - littéralement l'entrepôt des corsaires - était un beau bâtiment de pierre où l'on entassait les cargaisons rafées par les voiliers de Nouvelle-Ecosse transformés en navires de course. Le butin et les bâtiments capturés étaient ensuite vendus aux enchères par l'amirauté britannique.

La banque Collins était le quartier général d'un homme d'affaires de Nouvelle-Ecosse, Enos Collins. Lorsqu'il mourut en 1871, on s'accordait à dire qu'il était l'homme le plus riche de toute l'Amérique du Nord britannique.

L'ensemble de bâtiments de style Renaissance américaine que l'on peut voir à Halifax, rue Granville, entre les rues Duke et Buckingham, fut construit après le

grand incendie de 1859 qui rasa tout le secteur. Construit par un architecte torontois, William Thomas, les édifices ne furent pas tous bâtis en même temps, mais tous s'inscrivent quand même dans un harmonieux plan d'ensemble. Quelques-unes des façades de boutiques - que l'on peut encore voir - étaient faites en fer moulé et sans doute dessinées par Bogardus. Bien que nombre de fioritures architecturales datent des années 1870 aient disparu avec le temps, les hautes fenêtres et la facture des façades témoignent de l'élégance originale.

À la fin des années 1960, tout ce quartier d'Halifax devait être démolie pour permettre la construction d'une autoroute longeant le port. Des groupes de citoyens soucieux de conserver ce patrimoine protestèrent avec succès, si bien que le quartier fut épargné jusqu'à ce que la ville de Halifax, qui est propriétaire de la plupart des bâtiments, ait décidé d'un plan de rénovation. Il s'agissait de restaurer l'extérieur des édifices et d'adapter l'intérieur pour qu'ils puissent être utilisés commercialement.

Les travaux de restauration sont maintenant terminés et même les constructeurs de jadis en seraient satisfaits. Les concepteurs ont utilisé des méthodes traditionnelles des anciens artisans, sans négliger pour autant le béton et l'acier. Le bois brut a été largement employé, tout comme la pierre, les briques et le plâtre tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments. Ceux-ci présentent bien des éléments architecturaux intéressants telles les

arches, les fenêtres à l'ancienne et les poutres apparentes. En somme, tout ce que les architectes modernes semblent vouloir éliminer de leurs ouvrages d'acier et de verre.

Grâce à l'initiative de "Historic Properties", les gens d'Halifax et les visiteurs peuvent de nouveau se promener dans des rues pavées comme autrefois, acheter des objets faits à la main (cuir, bois, verre et céramique) dans de petites boutiques sympathiques. Des avocats y ont leurs bureaux, de même que des ministères fédéraux et provinciaux. On trouve aussi un restaurant et un pub, diverses boutiques spécialisées et le campus du "Nova Scotia College of Art & Design". À partir du 1er juillet, le voilier Bluenose II qui est un peu l'ambassadeur flottant de la Nouvelle-Ecosse, sera amarré au "Privateer's Wharf", tout comme faisaient les grands voiliers voilà 200 ans. Mais au lieu de transporter des produits exotiques venant de pays lointains, le Bluenose II permet aux visiteurs de faire des excursions dans le port de Halifax.

Grâce à cet important développement en plein centre de la communauté urbaine d'Halifax-Dartmouth, il est agréable d'y vivre et d'y travailler. Il y a bien sûr l'animation de toute grande agglomération, mais les deux villes possèdent des centaines d'acres de parcs publics et d'espaces récréatifs mis à la disposition des quelque 250 000 habitants qui y vivent.

Du printemps jusqu'aux premières gelées de novembre, la région que l'on nomme "Worth West Arm", le port d'Halifax et le Bassin

de Bedford fourmillent d'embarcations de plaisance de tous genres et de toutes grandeurs. Sur le territoire de Dartmouth, on trouve pas moins de 22 lacs. Il n'est pas rare de croiser un chevreuil à 20 minutes de voiture du centre d'Halifax ou de Dartmouth, et l'on peut pêcher la truite dans l'un des lacs ensemencés proches de Dartmouth.

Après Montréal et la région de Québec, l'agglomération Halifax-Dartmouth est le principal centre économique, financier, culturel et commercial de tout l'est du Canada. Et si l'on se préoccupe de préserver les vestiges du passé, on en écarte pas pour autant le modernisme. Tout près de l'ensemble des Historic Properties se trouve le complexe ultra-moderne Scotia Square qui groupe des bureaux, des galeries commerciales, des appartements et un hôtel. Les grands édifices sont nombreux dans le centre de Halifax et l'on trouve - ainsi qu'à Dartmouth - des centres d'achats modernes et bien pourvus. Au pied de chaque ville se trouve le port ou des cargos du monde entier viennent s'amarrer. Dans la section réservée aux conteneurs, on travaille souvent jour et nuit. Tandis qu'un navire charge du grain à destination de l'Europe de l'Est, ailleurs on débarque des automobiles ou de la machinerie.

C'est à Halifax-Dartmouth que se trouve le quartier général de la Marine canadienne (division de l'Atlantique) et ses navires gris, étincelants, sont une image familière, tout comme les deux grands ponts suspendus qui franchissent le port.

Êtes-vous déjà passé par la page 26

de la Route des pionniers?



Explorez gratuitement nos 60 pages en couleurs.

Des vacances le long de la Route des pionniers, c'est plus que des vacances: c'est remonter le cours de l'histoire et redécouvrir certains des plus beaux paysages de notre pays, depuis la Gaspésie pittoresque jusqu'aux majestueuses chutes Niagara.

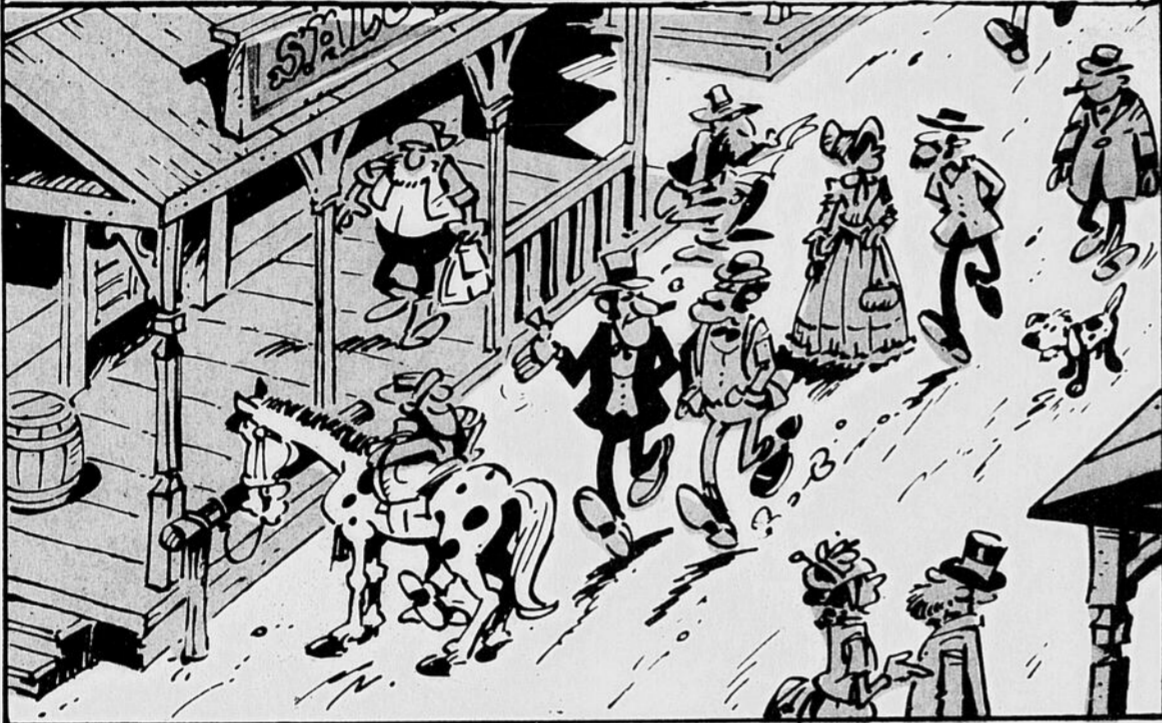
Pour un aperçu de ce qui vous attend le long de la Route des pionniers, faites venir votre exemplaire gratuit de notre brochure. Téléphonnez à frais virés à (418) 643-2296 et demandez Josée. Ou passez à un bureau de Tourisme Québec. Ou encore écrivez à: La Route des pionniers, Tourisme Québec, Québec G1R 4Y3.

HERITAGE HIGHWAY ROUTE DES PIONNIERS

ALEXIS LE TROTTEUR

Un beau mariage

AUJOURD'HUI, À PATTERSON (USA), ON N'INAUGURE PAS LA "COUNTY FAIR"... NON ! MAIS LE CIEL N'EN EST PAS MOINS MAGNIFIQUE ET LES PIÉTONS CONTENTS!...



CAR C'EST DIMANCHE, JOUR DE CALME ET DE REPOS...



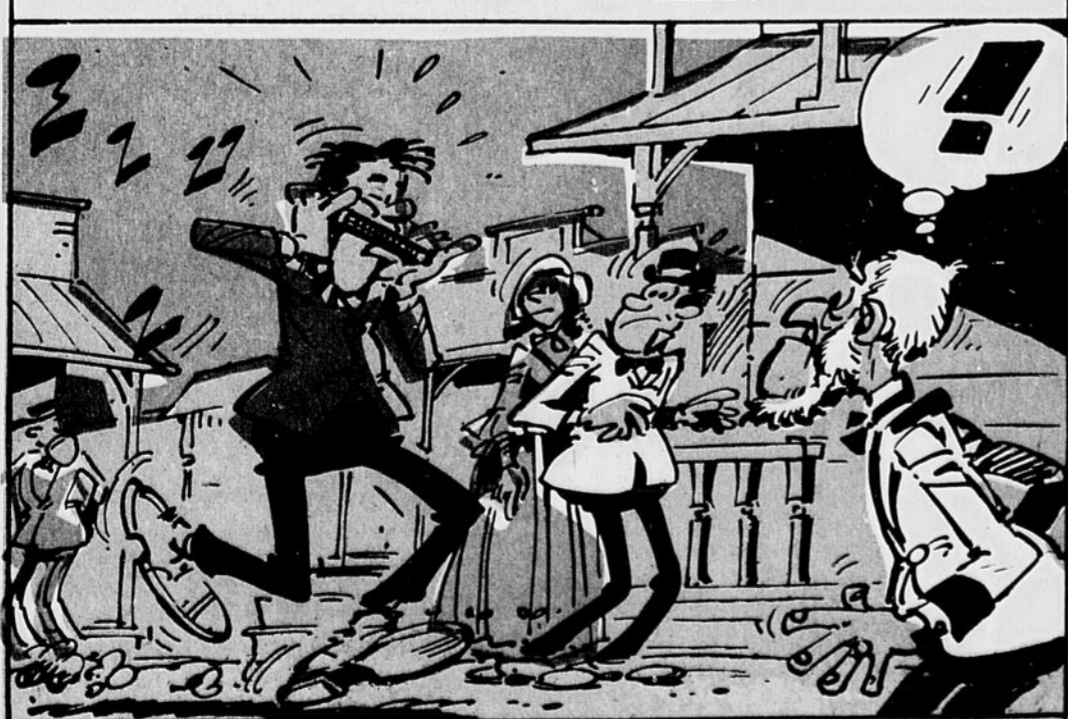
... OÙ TOUS SE RENDENT ENTENDRE LA PAROLE DU SEIGNEUR.



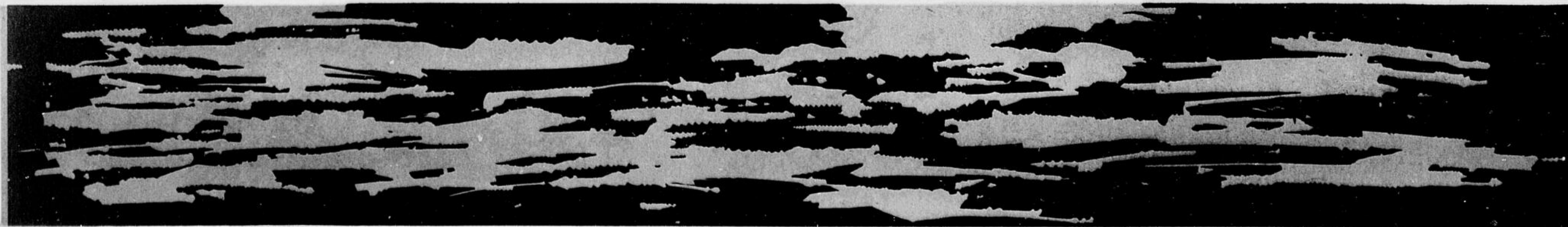
D'AUTRES, PAR CONTRE, ONT LE MAL DU DAYS...



C'EST AINSI QUE NOUS RETROUVONS, APRÈS UNE PETITE COURSE DE... 20 MILLES.

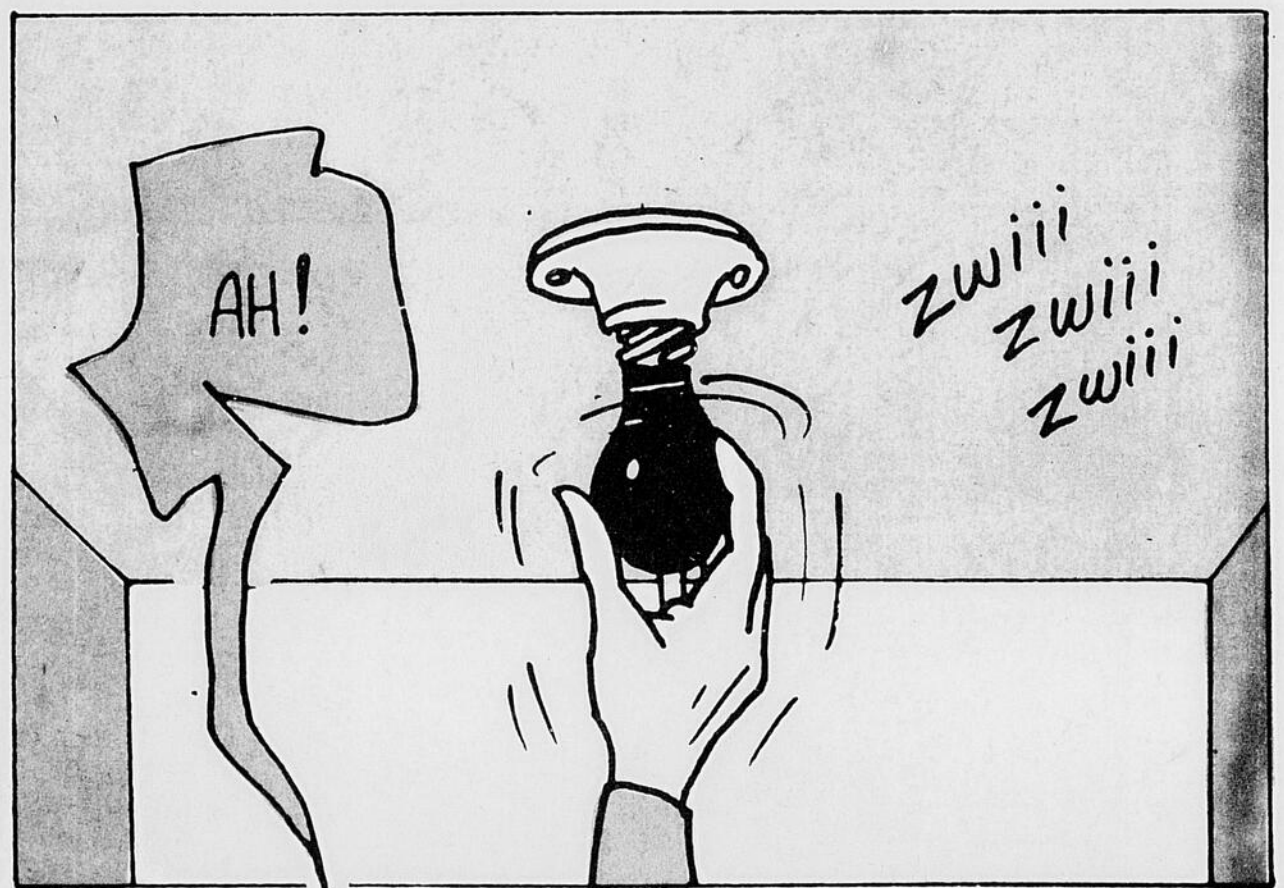
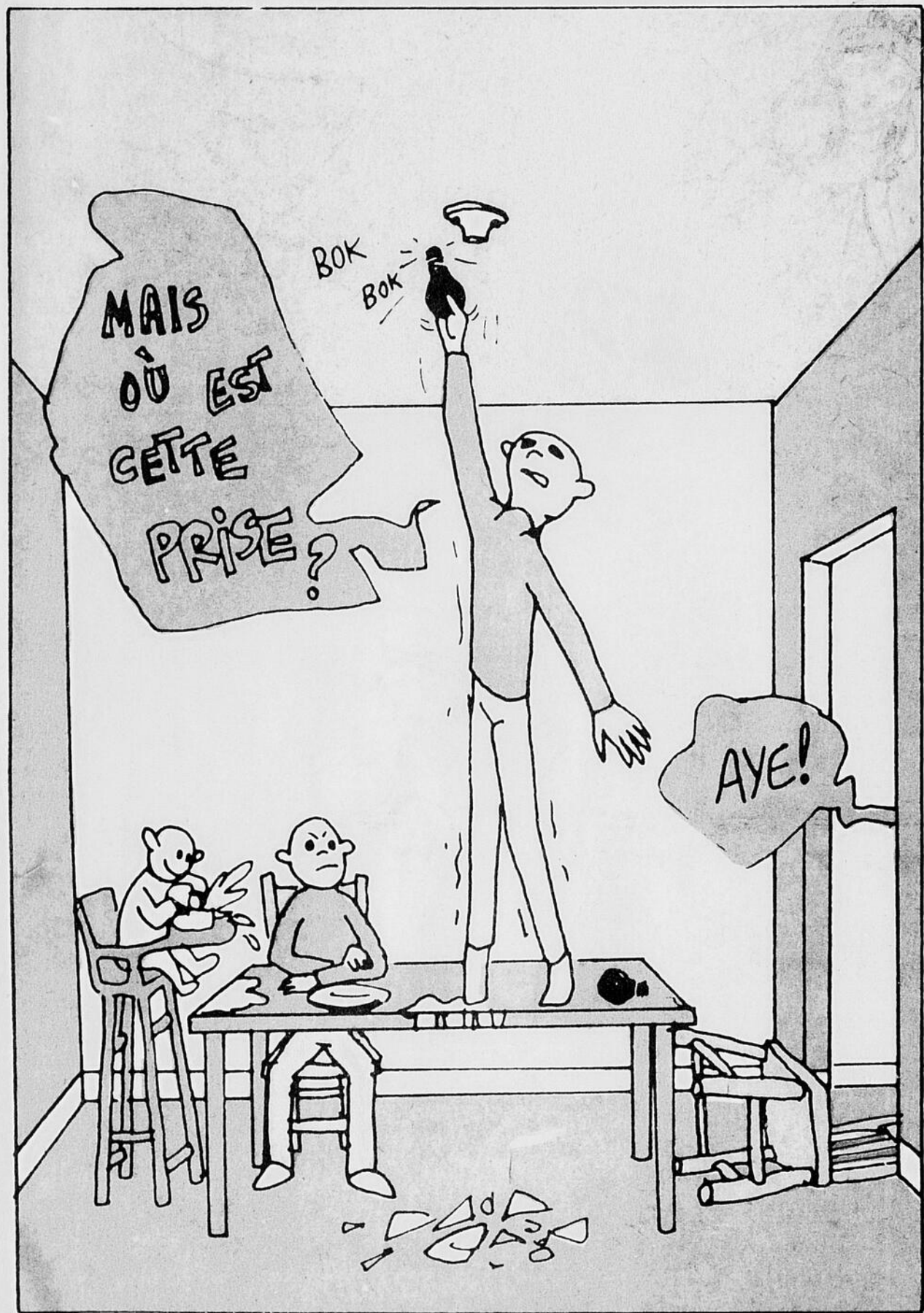


GRANDES MANOEUVRES



LES HOMMES AU POIGNARD





JEUNE DE 10 A 14 ANS
(filles ou garçons)

on demande des

CAMELOTS

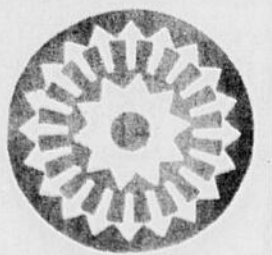
INSCRIVEZ-VOUS

Communiquez aux heures de bureau du lundi au vendredi de 8h.30 à 5h.

LE QUOTIDIEN

DU SAOÛENNAIS SAINT-JEAN
C.P. 218, Chicoutimi

Secteur Saguenay: 545-4664
Alma et environs: 662-7829
Doibeau et environs: 679-3832
St-Félicien et environs: 675-3832



Tous ceux qui seront choisis recevront un cadeau après la première semaine!

Peter Pan

EN COLLABORATION AVEC VIDEO-PRESSE

TU AS RAISON, WENDY!
CLOCHETTE, ACCOMPAGNE DONC
NOS AMIS À NOTRE REFUGE.
FAIS VITE! JE ME CHARGE
DU CAPITAINE
CROCHET!

NING

JE T'EN SUPPLIE
PETER,
SOIS TRÈS
PRUDENT!

NE VOUS EN
FAITES DONC PAS
FOUR MOI, LES ENFANTS
À BIENTÔT...

À MOI LE
CAPITAINE
CROCHET!

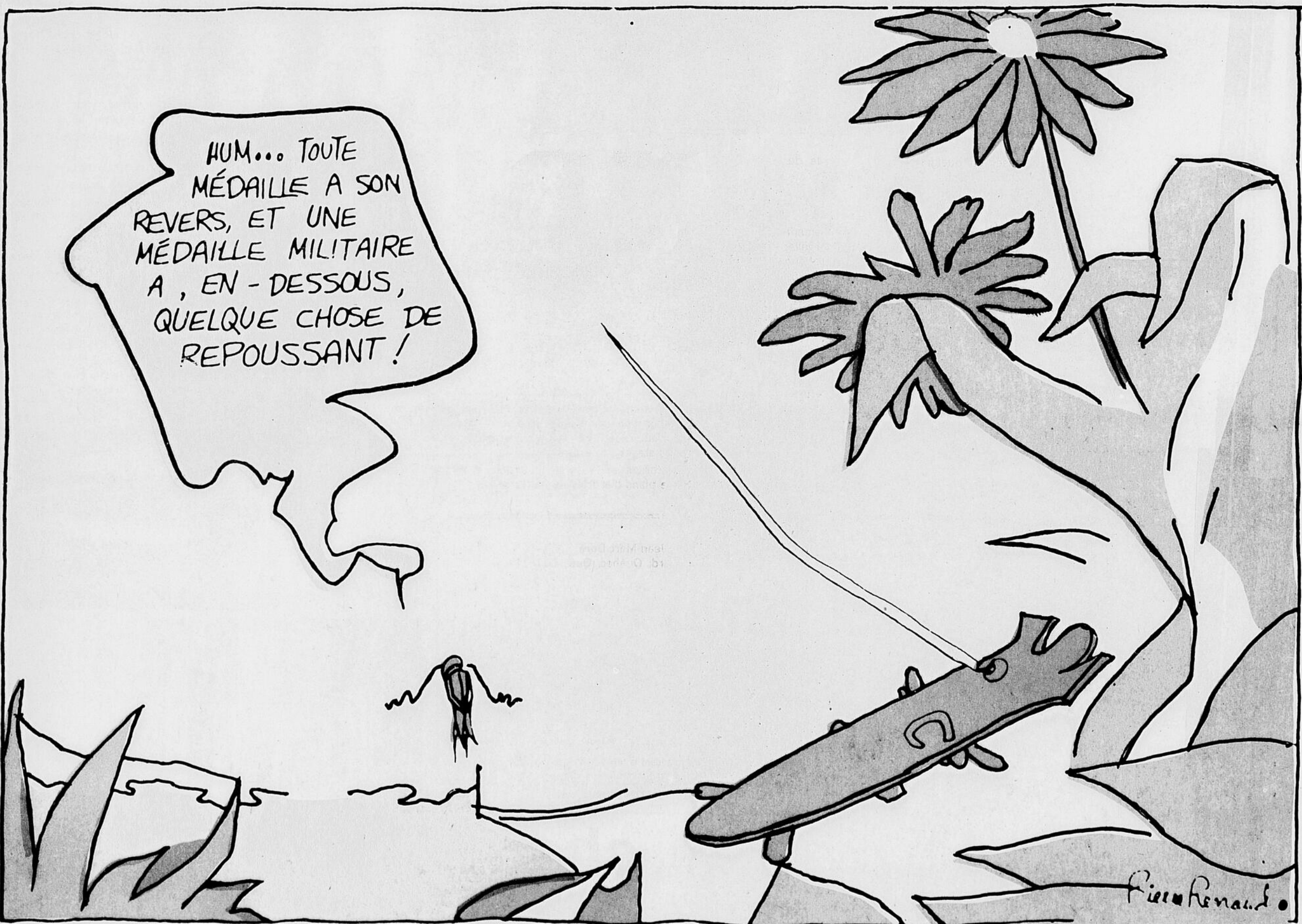
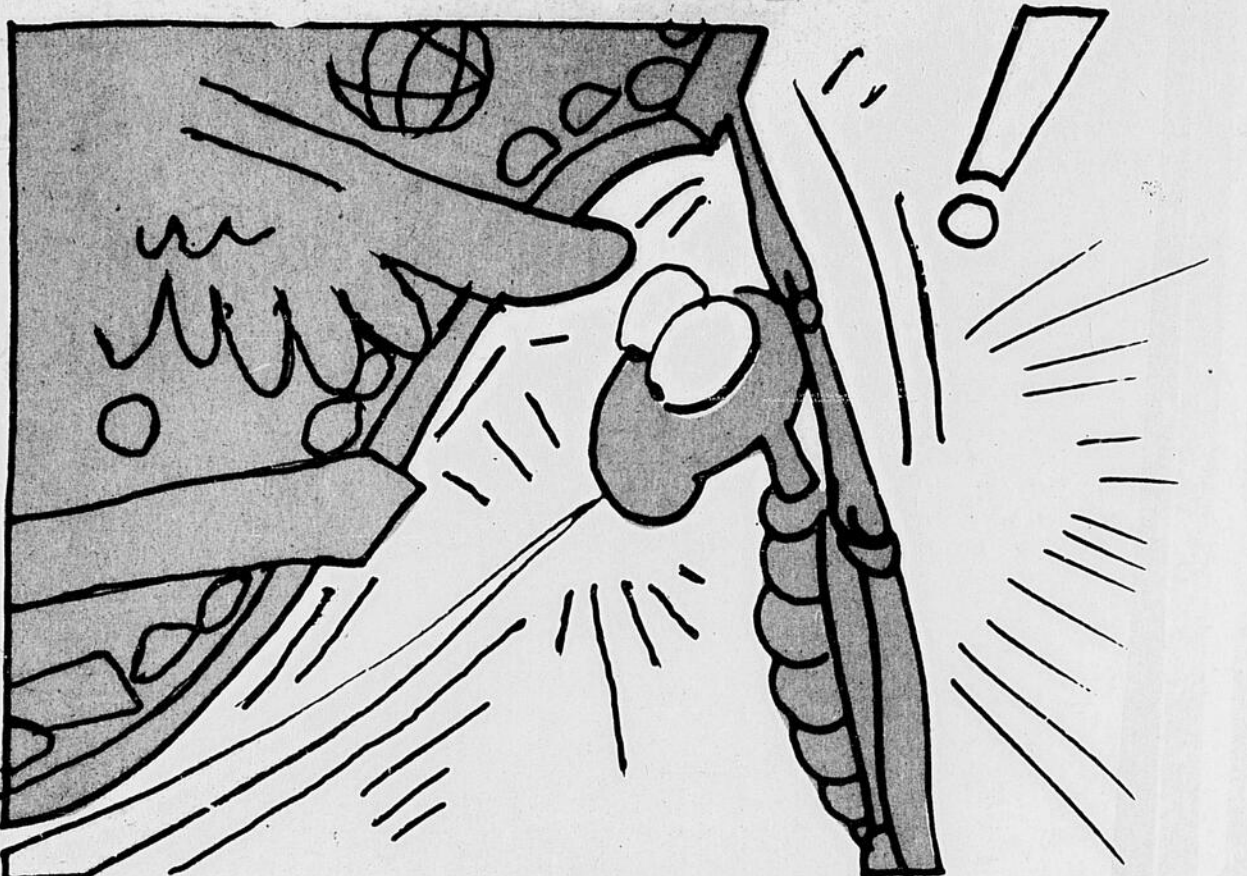
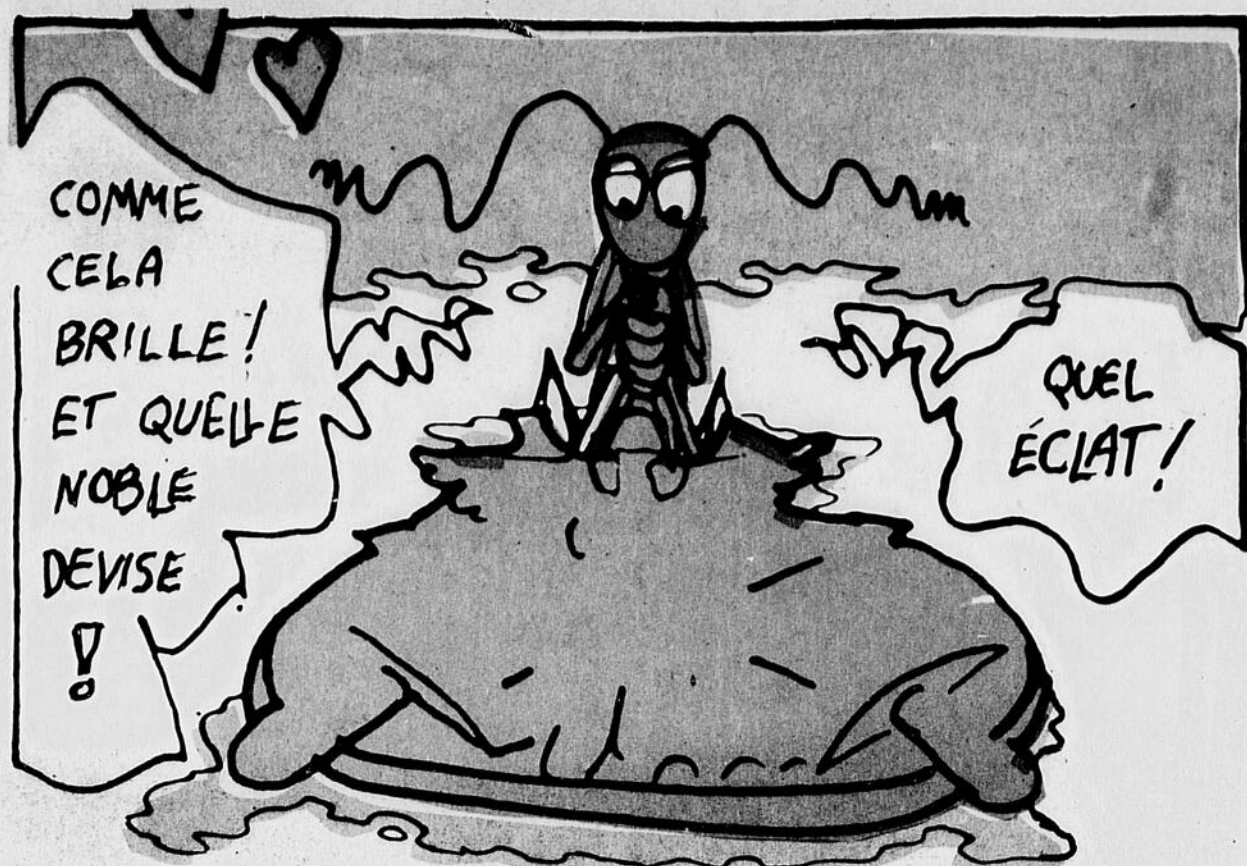
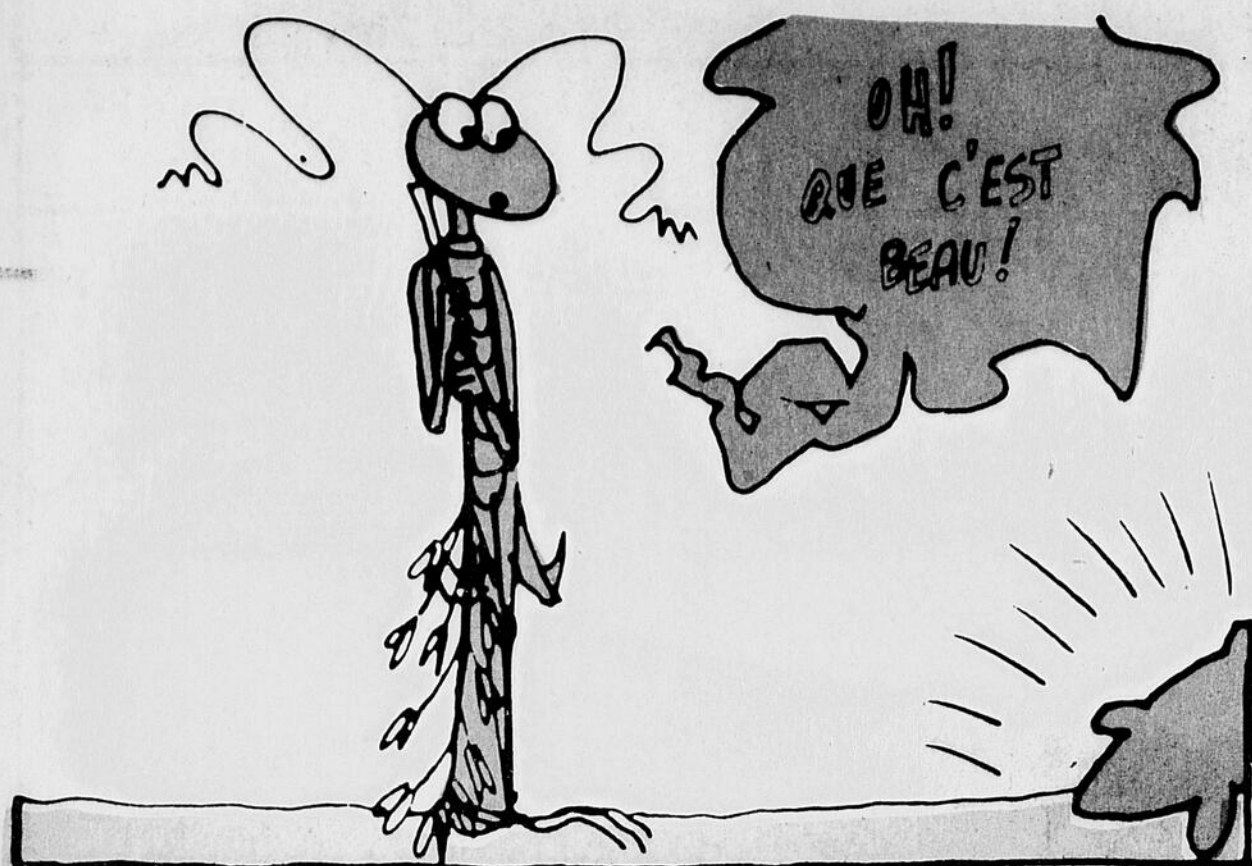
CAPITAINE
CROCHET,
ME VOICI!

AHAH! TU VAS
ME LES PAYER,
TOUTES À LA FOIS,
FAUTEUR DE TROUBLE!

DISTR. - A. L. L.

TU ES LA CIBLE
IDÉALE POUR LE
GRAND TOM, JUSTE
À LA VERTIGALE.
FEU!

FUUFU



N'OUBLIEZ PAS DE LIRE

LE QUOTIDIEN
DU SAGUINAY-LAC-SAINTE-JEAN
EN COLLABORATION AVEC
Videopresse
VOTRE JOURNAL PRÉFÉRÉ!
Un beau mariage

Peter Pan
LE SAGUINAY
GRANDES MANŒUVRES

LES HOMMES
AU POIGNARD
LE QUOTIDIEN
EN COLLABORATION AVEC
Videopresse

LE BRICOLAGE

Ma maison

Ce plan a été conçu pour celui qui veut investir le minimum dans son logement tout en bénéficiant d'une maison fonctionnelle et de bonnes dimensions. Les trois chambres à coucher, le salon-vivour, la salle à manger, la cuisinette et la salle de bains se répartissent judicieusement les 960 pieds carrés de sa superficie (24 x 40).

La disposition des pièces, bien que conventionnelle, demeure très pratique. Les aires de circulation sont commodas. Au sous-sol, des cloisons porteuses constituent déjà un premier pas vers la récupération d'espaces habitables à ce niveau.

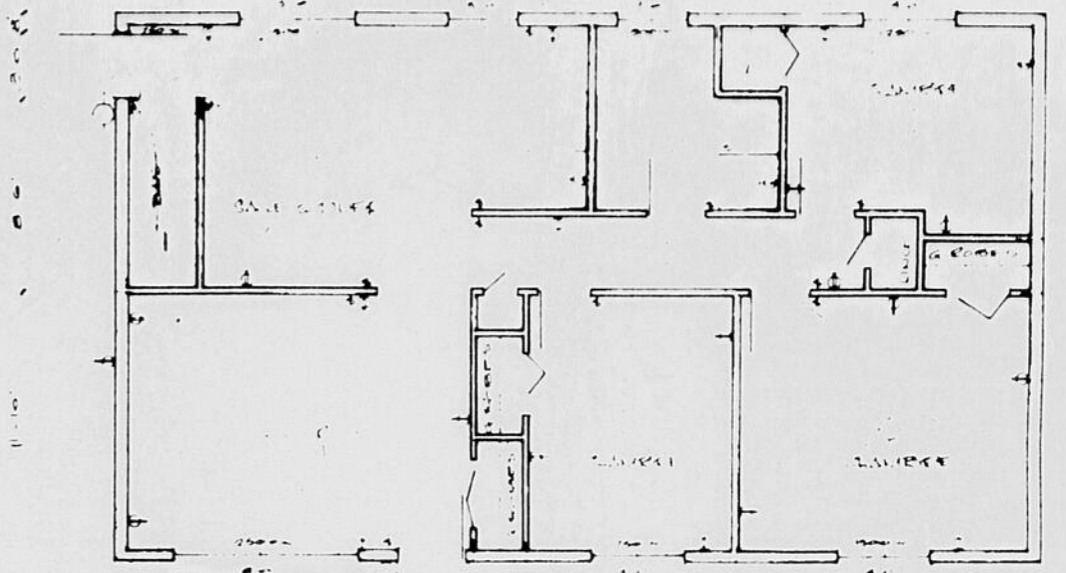
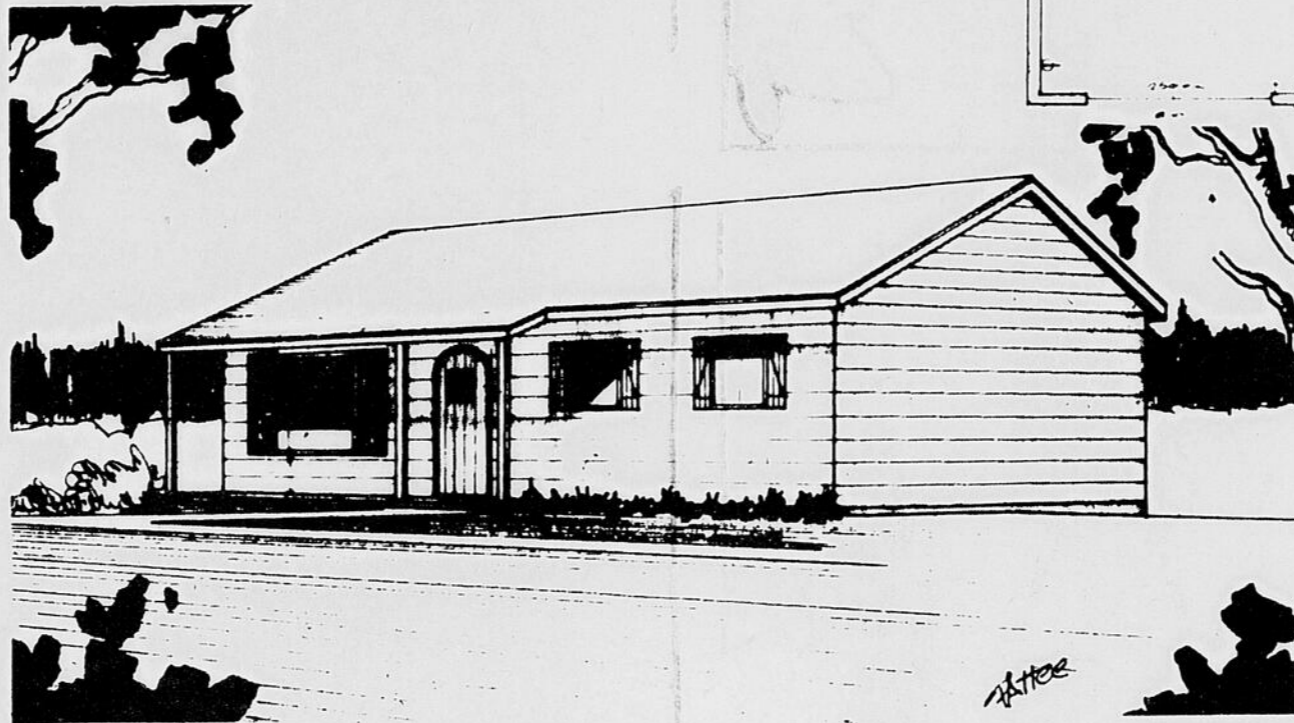
Le choix des matériaux a été marqué par le souci de l'économie et de la qualité.

La façade a un cachet particulier grâce à la prolongation du toit et aux volets.

Les 9 pages du plan, qui donnent tous les détails y compris une description des matériaux, sont facilement compréhensibles pour tous. Le chauffage est à l'électricité. Il est possible de remplacer certains matériaux par d'autres ceux proposés correspondent au moins aux normes de la Société centrale d'hypothèques et de loge-

ment et au Code national du bâtiment.

Le plan numéro 9 a été dessiné par l'Atelier Le Corbusier du Lac Beauport et l'évaluation des matériaux a été faite par le constructeur Gilbert Vallée du même endroit. On peut se le procurer au coût de \$25 la première copie et de \$5 la copie additionnelle. Il suffit de faire parvenir le coupon et de ne pas oublier d'inscrire le numéro 9.



LE QUOTIDIEN

Service des plans de bricolage
316, avenue Labrecque,
Chicoutimi.

Veuillez me faire parvenir le plan de maison

No à \$25.00

.....copies à \$5.00

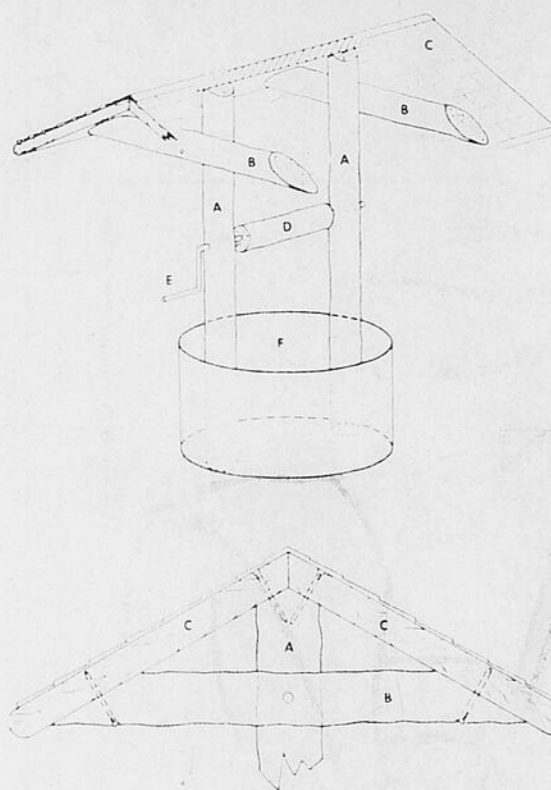
Ci-inclus mon cheque ou mandat-poste de \$.....
fait à l'ordre de LE QUOTIDIEN

Nom

Adresse

Ville

FAIS-LE TOI-MÊME



par: Jean-Marc Doré

MARGELLE DE PUIITS

Oui, c'est bien cela, voici un projet d'artisanat qui, je l'espère, plaira aux dames: une jolie margelle de puits qu'elles pourront réaliser en quelques soirées, à l'aide de matériaux amassés lors d'excursions en campagne cet été.

La photo montre très bien, non seulement l'apparence décorative de cette margelle, mais également ses détails de réalisation; deux croquis renforcent d'ailleurs ce dernier point.



La base principale ("F") n'est autre qu'une boîte de métal vide (de café, d'arachides, etc.) d'environ 5" de diamètre sur 2 1/2" à 3" de hauteur. Les pièces de charpente sont des branches d'arbre de 3/4" de diamètre. Les poteaux "A" mesurent environ 9", et les traverses "B", 5 1/2" à 6". Toutes ces pièces sont assemblées à l'aide de clous et de vis comme le montrent les croquis.

Pour le toit ("C"), utilisez deux planchettes de 3/8" x 4" x 9". Les bardeaux sont faits de carton fort de couleur appropriée. N'oubliez pas de percer les pièces "A" pour recevoir la manivelle qui est une broche récupérée d'un vieux support à vêtements.

Pour recouvrir la boîte de métal, utilisez du stuc, ou du ciment à réparer les fissures (bouche-fentes) pour fixer des petits cailloux que vous aurez amassés et choisis selon leur couleur et leurs formes. Étendez une couche de bouche-fentes d'environ 1/4" d'épaisseur et enfoncez légèrement les cailloux.

Voilà, vous avez toutes les informations requises pour réaliser ce coquet projet. Mais, si vous préférez utiliser un patron en réelle grandeur pour vous éviter tout trouble éventuel, procurez-vous mon plan no 513 (coupon commande au bas).

TABLE ET BANCS DE JARDIN

Vous ne pourrez construire un ensemble plus résistant que celui-ci. Table de dimensions généreuses (52" de diamètre) accommodant huit convives. Bancs de formes appariées.

Plan no 791 ... \$3.00

FOYER BARBECUE DUPLEX

Il doublera vos plaisirs d'un party extérieur, grâce à ses deux places. Grilles avec soutes à cendre et porte arrière pour le nettoyage. 8.6" de large. 780 briques. Chaque rang de briques est illustré.

Plan no 847 ... \$3.78

SCIEUR DE BOIS (moulin à vent)

Plus il vente, plus ce petit homme travaille fort. Mécanisme simple, réalisable par l'amateur sans complication. Suggestion de couleurs incluse.

Plan no 232 ... \$3.24

Suivent quelques suggestions de bons plans de bricolage, lesquels vous pouvez me commander à l'aide du coupon/commande mis à votre disposition. Chaque plan renferme: liste des matériaux requis, patrons à tracer, schémas de débitage et photos illustrant les différents stades de réalisation.

Mon catalogue "idées/bricolage" vous serait également très utile. Il renferme près de 400 suggestions de plans d'articles de toutes sortes.

omer michaud les trucs du bricoleur

Protection du niveau

Il est primordial de bien protéger la fiole qui contient l'eau de votre niveau pour éviter qu'un malheureux choc ne vous oblige à acheter un autre instrument de ce genre. Prenez un bouchon de liège et taillez-le exactement à la même dimension que l'ouverture du contenant à eau de votre niveau. Ensuite, pratiquez une fente dans le liège, de la même largeur que la petite fiole. Si vous avez pris soin de bien ajuster le liège pour qu'il pénètre bien dans l'ouverture, sans dépasser aux bouts, il recouvrira bien le contenant à eau, d'où une bonne protection.

Casse-noix

Il y a sur le marché, des instruments vendus spécialement pour casser les noix. Pourquoi cette dépense si vous avez un serre-joint dans votre atelier? Essayez-le comme casse-noix, vous en serez très satisfait.

Egoutte-pinceau

Si vous avez un couvercle de récipient de peinture qui ne vous sert plus, faites-en un "égoutte-pinceau". Coupez le couvercle en deux et repliez le bord de la partie coupée vers l'intérieur. Il ne vous reste plus qu'à le placer sur votre récipient.

Stores vénitiens

Les stores vénitiens sont bien appréciés par certaines personnes. Parfois, cependant, elles se demandent comment les nettoyer. Le meilleur moyen est d'utiliser la baignoire. Placez une grande serviette dans le fond pour ne pas égratigner l'émail. Faites tremper le store pendant 20 minutes dans de l'eau tiède et savonneuse. Brossez délicatement les lattes avec une brosse douce pour déloger la saleté tenace. Rincez à l'eau tiède et claire. Epongez avec un linge propre après avoir enlevé l'eau du bain. Suspendez-le en place pour le séchage et prenez soin d'attacher quelque chose de pesant au bas pour l'empêcher de retrécir.

Plantes d'intérieur

L'hiver achève. N'oubliez donc pas de repotter vos plants intérieurs avec de la terre neuve mélangée à de la tourbe. Rappelez-vous qu'ils ont épuisé leurs réserves au cours de l'hiver.

coupon/commande

Jean-Marc Doré
562 rue Dollard, Québec, Qué., G1N 1P4

Nom:

No et rue:

Municipalité ou ville:

Comté ou province:

Code postal:

Montant inclus: \$ mandat poste chèque

Les prix incluent la taxe de vente s'il y a lieu.
Prière d'ajouter \$0.20 si vous payez par chèque

LE QUOTIDIEN

Un plan de chambre froide sans problème

La construction d'une chambre froide ne représente pas de problème. Tout de même, il est préférable de travailler avec un plan en main pour obtenir des résultats parfaits.

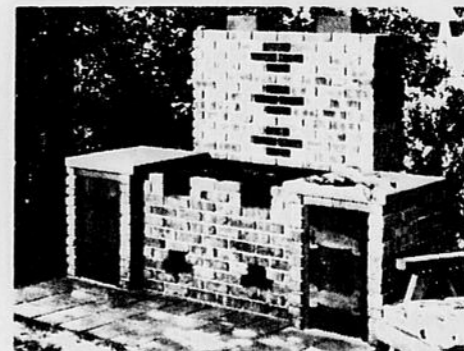
D'ailleurs, nous recevons régulièrement des lettres de la part de personnes insatisfaites de leur chambre froide. C'était pour répondre à ce besoin qu'un plan de ce genre a déjà été offert aux lecteurs

disposition des Québécois toute une gamme de plans, surtout à l'intention des fermiers. Tout de même, parmi ces plans, on trouve celui d'une chambre froide que l'on peut construire dans n'importe quel sous-sol de maison.

Le plan est très bien fait. De compréhension facile, il donne tous les détails essentiels à un bricoleur amateur. Il offre même deux possibilités: une chambre froide avec isolant rigide ou de laine minérale et avec ventilation motorisée ou naturelle.

De plus, le ministère donne quelques détails sur la conservation des légumes et la façon de maintenir le degré de température désiré. On y parle aussi de l'humidité.

On peut faire venir gratuitement ce plan en expliquant qu'il s'agit du plan de "chambre à légumes familiale" et en indiquant qu'il porte le numéro de dessin 60305. Faites parvenir vos demandes à: Ministère de l'Agriculture du Québec, Service des programmes spéciaux, 1020 Route de l'Église, Sainte-Foy, G1V 3V9.



DISTRIBUTEUR DE PEINTURE

543-5310

Kem

au Caméléon enr.

PEINTURE ET TAPISSERIE

1408, BOUL. STE-GENEVIEVE
CHICOUTIMI-NORD

Camil Tremblay Gilles Tremblay
Ouvert jusqu'à 9h00 du lundi au vendredi

DOSSIER

Le rôle des missionnaires en Afrique

Issue d'Algérie

Une soixantaine de diplômés d'universités francophones d'Afrique terminent présentement leur stage en journalisme, au Québec. Ils ont déjà passé six mois à Paris.

Nous vous présentons le compte rendu que le stagiaire Agbessi Buagbe, du Togo, a fait de sa rencontre avec un groupe de Pères blancs qui demeurent présentement au poste d'animation de Chicoutimi. Ce journaliste noir a fait ce travail dans le cadre de son stage du QUOTIDIEN.

par Agbessi BUAGBE

CHICOUTIMI — Contrairement aux préjugés charriés non pas par des Africains, mais par des "défenseurs zélés de la cause africaine", qui n'ont même pas servi au milieu de la population noire, les missionnaires blancs originaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean, prétendent bien avoir contribué à sauver la culture africaine.

Au cours d'une entrevue de plus de trois heures, accordée le 27 mai dernier, quelques membres de la communauté des pères blancs d'Afrique, ont répondu aux "accusations malveillantes" dont ils sont parfois l'objet, et ils ont décrit, avec beaucoup de conviction, les oeuvres accomplies en pays de mission.

Si les observateurs reconnaissent une part de vérité en considérant les mesures adoptées pour lutter contre l'anémisme et reprendre le christianisme, notamment celles visant la destruction des oeuvres d'art considérées, dans les milieux religieux, comme des fétiches, les missionnaires apportent des preuves tangibles à leur effort pour soutenir et même propager la culture africaine.

Ainsi ce sont les "robes blanches" qui ont procédé à l'étude des langues africaines, qui firent aux premières transcriptions, qui entreprirent les premières recherches sur les coutumes, qui ont écrit les premiers livres de grammaire, les premiers livres d'histoire, et quoi encore!

Le cadet des participants, le père Bernard Tremblay, qui fut d'ailleurs élevé à la prêtrise une semaine plus tard, après avoir déjà oeuvré en Zambie, l'année dernière, fait même observer que sans l'initiative des missionnaires, il n'y aurait pas, ou alors très peu, de langues africaines à être parlées aujourd'hui. Elles l'auront toutes cédées à la langue du colonisateur.

En Tanzanie, le premier musée a été aménagé par un père blanc canadien, le père Clément. En Zambie également, le premier musée est l'oeuvre d'un missionnaire blanc. Dans ce dernier pays, certaines églises sont même décorées avec des motifs africains. Et puis surtout, tous les prêtres blancs qui entrent en Afrique, commencent d'abord par apprendre la langue de la région, et la plupart organisent des cours d'alphabétisation dans les langues vernaculaires. "Alors!"

Le respect de l'art et des coutumes

Oui, alors!... Mais le père Louis-René Gauthier, qui compte trente-six ans de prêtrise dont dix-neuf en Ouganda, n'exclut pas la possibilité que des erreurs aient été commises aux débuts de la christianisation. Les oeuvres d'art: sculptures, peintures, poteries, etc., ont peut-être été considérées, par certains religieux, parfois comme des objets diaboliques, des fétiches, des amulettes...

Mais la tendance générale a été et demeure d'encourager toutes les formes d'expression culturelle. Jusqu'au mode d'habitation si adapté à la vie et au milieu africains, insuffisances hygiéniques exceptées.

D'ailleurs, a expliqué le père Gauthier, la Sainte Bible nous recommande le respect des coutumes; et plus encore, l'adaptation au milieu ou l'on vit: "... avec les Juifs, soyez Juifs. Avec les Grecs, soyez Grecs. Avec les Romains, soyez Romains." (Épître de saint Paul aux Corinthiens).

D'ailleurs, notre entretien s'est déroulé dans un salon au décor agréablement rehaussé par d'élégantes oeuvres artistiques raménées d'Afrique.

La communauté des pères blancs a été fondée en Algérie, en 1868, par le cardinal Lavignerie, un prêtre de nationalité française. De caractère international, elle regroupe des missionnaires des pays européens et nord-américains. Son but: christianiser les Africains. Mais à la demande du Vatican, ce rôle a dépassé ces frontières pour s'étendre à la lutte anti-exclavagiste du moment.

Pendant dix ans, son action s'est limitée à l'Afrique du Nord. Ce n'est qu'en 1878, que les pères ont

comme une religion, mais individualiste, à la grande différence du christianisme qui est à la fois au service de Dieu et de l'homme.

Chez l'animiste, c'est le "moi" qui prime. Même dans les relations qu'il veut avoir avec Dieu, ce dernier, dans son esprit, n'est pas clairement défini. Le chrétien, dans les circonstances, peut apporter beaucoup à l'animiste sur le plan d'une meilleure conception de Dieu, de la foi et de l'amour du prochain.

Le père Bélanger a été formel: "Si les pères blancs n'étaient pas

conférence épiscopale de l'Est africain par exemple (Kenya, Ouganda, Tanzanie, Malawi et Zambie), les chiffres suivants sont révélateurs:

	1949	1974
Evêques africains	1	45
Prêtres africains	280	1.100
Soeurs africaines	1.400	4.850
Frères africains	435	745

Agents de développement

En plus des efforts d'évangélisation, les missionnaires ne sont pas

blancs sont uniquement destinés à l'extérieur. Même ceux qui restent au Canada, travaillent pour faire connaître l'Afrique et ses problèmes, essentiellement dans le domaine religieux. Une revue bimestrielle "Mission, le magazine des pères blancs d'Afrique", est éditée à cet effet.

Ensuite en ce qui concerne la crise de l'Eglise, il n'y a pas de doute que le phénomène est mondial. La cause se trouve dans l'attachement exacerbé aux valeurs matérialistes. Les propagandes et publicités de la presse (télévision, radio, journaux) et des autres formes de mass media (ci-

1976, j'étais bien loin de la vérité, sur tous les domaines: végétation, rythme de vie, richesses culturelles, chaleur humaine." Les autres ont partagé cette constatation en ce qui les concerne.

Les critères de choix

J'ai moi-même corrigé, à ce moment de la conversation, ma conception des critères qui déterminent le choix du pays d'adoption.

J'avais l'impression, comme bien d'autres Africains que le prêtre, tout en voulant bien servir les "pauvres", s'arrangeait pour choisir la région où sa mission lui



mis pied en Afrique du Nord, au sud du Sahara. Le Canada entrera plus tard dans la communauté en 1901.

L'appellation "pères blancs", aussi expressive qu'elle puisse paraître, ne tire paradoxalement pas son origine de ce qu'on est susceptible de croire: la peau. Elle traduit tout simplement le costume des membres de la communauté: gandura et rosaire blancs, style arabe. La société compte aujourd'hui 3.500 prêtres, dont 425 Canadiens.

L'anémisme

Pour revenir à l'entretien que m'ont accordé les pères Alphonse Bélanger, directeur du poste d'animation des pères blancs à Chicoutimi, Cyprien Bouchard, sept en Tanzanie, Gérard Bouchard, dix-huit ans de prêtrise, Louis-René Gauthier et Bernard Tremblay, j'ai paru surprendre mes interlocuteurs lorsque je leur ai demandé si l'anémisme peut être considéré comme une religion.

Si c'est une religion, pourquoi vouloir la détruire? ai-je demandé.

Et même dans le cas contraire, pourquoi un animiste ne pourrait-il pas avoir accès au Royaume des Cieux?

La réponse émergera finalement après un moment de réflexion: "L'anémisme peut-être considérée

convaincus de la justesse et de la nécessité de cet apport, ils ne se donneraient pas la peine de quitter leurs pays." Mais il considère que personne n'est perdu d'avance.

"Nous sommes tous à la recherche du Paradis. Mais en même temps, il faut aider ceux qui pourraient avoir besoin de nous."

Evangélisation ou colonisation

Lorsque j'ai rappelé que les missionnaires ont été souvent perçus comme des agents de l'imperialisme, mes interlocuteurs ont reconnu l'existence, dans un passé encore récent, d'un certain parallèle entre l'évangélisation et la colonisation. Mais il n'y a jamais eu de connivences.

Dans la plupart des cas même, les gouvernements coloniaux ont été de profonds anticléricaux. Le père Bélanger a cité l'exemple du Mozambique que les pères blancs ont quitté en 1970 en protestation contre le maintien de la situation coloniale portugaise. Par-ci et par-là, en Rhodésie et en Afrique du Sud notamment, des missionnaires sont expulsés.

Formation de prêtres indigènes

D'autre part, les prêtres, s'ils avaient l'esprit colonialiste, n'auraient pas organisé la formation de prêtres indigènes destinés à les remplacer. Dans les cinq pays de la

demeurés indifférents aux problèmes de développement. Dans nombre de régions, les premières écoles et hôpitaux ont été leurs oeuvres.

Aujourd'hui, encore, ils tiennent une place importante dans le développement économique et social des communautés dans lesquelles ils exercent leur apostolat. Ils s'occupent de l'éducation des enfants, de la formation professionnelle des adultes, du développement agricole, de la création de coopératives, du forage de puits, de la construction de ponts, etc.

Les fonds destinés à ces réalisations sont de diverses provenances: générosité des familles, des amis, des organismes de bienfaisance, subvention de l'Eglise canadienne en ce qui concerne les missionnaires canadiens. L'aide, dans ce dernier cas, est exclusivement affectée à l'entretien des écoles.

Charité bien ordonnée

Charité bien ordonnée commence par soi, dit l'adage populaire. Les missionnaires canadiens continuent de s'expatrier pendant que chez eux, l'Eglise chancelle. Les Québécois s'accordent à dire qu'elle est en crise. Plus d'ascendance sur la population comme par le passé. Plus de vocation marquée. Pourquoi ne restent-ils pas chez eux pour essayer de remettre le pays sur la bonne voie?

D'abord parce que les pères

néma, livre) ajoutées au développement prodigieux de la science et de la technique ainsi qu'aux traités publicitaires sur la sexualité, ont tendance, depuis une vingtaine d'années à détourner l'homme de la religion. On croit trouver dans le matérialisme la solution à tous les maux de la société actuelle.

Selon le père Tremblay, les jeunes se rendent compte aujourd'hui au Canada, que le matérialisme n'est pas la clé du bonheur, et ils reviennent de plus en plus aux valeurs enseignées par l'Eglise. L'Eglise canadienne est donc maintenant dans une période de renouveau. Elle est sur la voie d'un nouvel élan.

Travailler pour les autres

En fait, ce qui peut intriguer à prime abord, c'est sans doute le fait que des jeunes prêtres, délibérément, décident de quitter tout ce qui leur est cher, pays, parents, amis, et de s'expatrier dans des régions du monde où les attendent, ils le savent bien, des conditions de vie certainement plus difficiles que chez eux. A cela, les pères ont été unanimes: "Notre motivation, c'est l'appel du Christ, c'est notre volonté de travailler pour le Seigneur et pour les autres."

De plus, la plupart quittent leurs pays sans rien apprendre sur les régions où ils se rendent. Les renseignements livrés sont presque toujours généralisés. Même en 1976, on peut vivre au Canada sans rien savoir d'un pays comme la Zambie. Le père Tremblay ne me l'a pas caché en déclarant: "Quand j'arrivai en Zambie en

LEURS PAYS SE SITUENT EN AFRIQUE — Le stagiaire togolais Agbessi Buagbe s'entretient, dans une pièce agréablement décorée d'oeuvres africaines du poste d'animation de Chicoutimi, avec des pères blancs, évangélistes de l'Afrique: le père Alphonse Bélanger (20 ans en Ouganda), le père Bernard-R. Tremblay, nouvel ordonné qui a déjà passé un an en Zambie, et le père Louis-René Gauthier (19 ans en Ouganda).

paraissait la plus aisée possible. Or, j'ai constaté, du moins chez mes cinq interviewés, que le choix est surtout influencé par l'amitié que les missionnaires ressentent, à un moment précis, pour des communautés particulières d'Afrique ou des confrères noirs.

Ils ne sous-estiment pas non plus le facteur langue: français ou anglais. Pour le père Gérard Bouchard, particulièrement, la Tanzanie l'attirait par son niveau déjà avancé d'africanisation.

Après 3h30 d'entretien, les Pères blancs de Chicoutimi auraient encore voulu parler davantage de "leurs pays": "Chez nous...", c'est l'expression abondamment utilisée par chacun pour parler du pays où il a servi. Le père Bélanger, malgré son âge, serait "très heureux de retourner en Afrique". Quant au jeune Tremblay, il n'a qu'un désir: travailler le plus longtemps possible avec les Africains.